



Saint-Quentin, le 12 mars 2023

## *S'étonner... Se laisser rejoindre...*

Il y a toujours un puits quelque part dans la Samarie de notre vie ! Il est midi... Milieu du jour, milieu de la route, milieu de la vie... Soleil, fatigue et soif ! Il est midi... c'est alors qu'il est bon de marcher doucement vers une source, de se laisser guider par son chant, de se laisser attirer par sa fraîcheur !

Dans les pays de sable, de soleil, de silence, le puits est toujours un lieu de rendez-vous, un lieu de vie. Dans cette grande solitude, même l'inconnu devient un ami !

Il est midi, Jésus marche.... La samaritaine aussi ! Peut-être nous devancera-t-elle à la margelle du puits ! Sûrement Jésus sera déjà là, assis. Il y a si longtemps qu'il marche vers nous... Il a soif de cette rencontre.

« Il fallait que Jésus passe par la Samarie » dit l'évangile. Pourquoi ? Pour attendre la Samaritaine ? Pour nous attendre ? Signe tout particulier de la prévenance de Dieu...

Jésus est là... Voici la femme portant sa cruche pour accomplir sa tâche quotidienne, humble, harassante et vitale à la fois. Nous voici, nous aussi, tout plein de notre vide intérieur ! Assis sur la margelle du puits, sur la margelle de notre vie ...Jésus nous regarde venir et déjà il nous aime !

« Donne-moi à boire » dit Jésus... donne-moi un peu de ta vie pour que j'y creuse une autre soif. Ouvre-moi ta vie pour que j'y déverse la Vie, le don de Dieu ! C'est ainsi, que le dialogue a commencé. C'est toujours ainsi que cela commence. Jésus est là comme une proposition au seuil de notre cœur !

Etonnement, curiosité, brèche, soif, reconnaissance... « Donne-moi à boire, donne-moi la Vie » dit cette fois la femme ! Merveille du dialogue, du « je-tu » entre Dieu et chacun de nous. Tandis que s'éveille la foi au cœur de la femme, Jésus se donne à connaître !

Nous sommes dans la pleine lumière du midi, la plus éclatante de la journée ! « Moi qui te parle, je suis le Messie ! » C'est au milieu de nos tâches quotidiennes, au cœur de notre vie, qu'il nous dit : « donne-moi à boire l'eau de ta foi, telle qu'elle est. J'ai hâte d'y déverser l'Amour ! »

L'heure est venue de vérifier nos soifs et les sources vers lesquelles nous marchons ! Quitter nos eaux stagnantes, les eaux qui ne désaltèrent pas... Aller vers l'Eau Vive qui fait fleurir le désert en notre cœur, aller vers le puits de la Parole et de l'Eucharistie. Marche joyeuse vers le matin de Pâques !

« Si tu savais le don de Dieu... » Oui, si nous savions ! Mais... nous savons !

**Bonne montée vers Pâques !**

Si tu savais  
le don de Dieu !



P. Stanislas scj



# 3<sup>e</sup> Dimanche de Carême A

## PREMIÈRE LECTURE

« Donne-nous de l'eau à boire »

**Lecture du livre de l'Exode** (Ex 17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

## PSAUME 94

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,  
acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,  
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ;  
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?  
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,  
où vos pères m'ont tenté et provoqué,  
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

## DEUXIÈME LECTURE

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »

**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains** (Rm 5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

## ÉVANGILE

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

**Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.** Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif. **Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »



## MÉDITATION

Décidément, Jésus ne fait jamais rien comme les autres ! Il est envoyé par son Père pour apporter au monde une Bonne Nouvelle. On aurait pu imaginer que, pour transmettre cette Bonne Nouvelle, il s'adresserait à un homme, à un compatriote Juif, à quelqu'un d'honorable. Non ! Il s'adresse à une femme, une Samaritaine, et, qui plus est, à une femme dont la réputation est certainement douteuse.

Jésus, en effet, avait trois bonnes raisons de ne pas s'adresser à la Samaritaine. D'abord, parce que c'était une femme et qu'à cette époque-là, jamais un homme ne se permettait de s'adresser seul à seule à une femme qui n'était pas la sienne. Deuxièmement, cette femme était une Samaritaine, et depuis 700 ans, les Juifs considéraient les Samaritains comme des bâtards, des hérétiques, des ennemis. On ne se parlait plus. Enfin, il y avait une troisième bonne raison pour ne pas s'adresser à cette femme : c'est qu'elle en était à son sixième mari, et donc qu'aux yeux de ses compatriotes, elle ne devait pas avoir une réputation de sainteté !

Et pourtant, c'est grâce à cette femme, à la Samaritaine, que nous est parvenu, à nous aujourd'hui, le grand message de l'Amour de Dieu : Dieu nous aime tellement qu'il nous envoie son fils ; bien plus, il nous donne sa vie. Jésus dit à la Samaritaine : *"Si tu savais le don de Dieu ET qui est celui qui te parle, tu lui demanderais de l'eau vive"*.

Il nous faut réfléchir sur ce don que Dieu nous fait en son fils Jésus. C'est cela que Jésus veut nous dire quand il parle du don de Dieu : Dieu nous communique sa vie d'amour, comme une source jaillissante de vie éternelle.

C'est donc une révélation extraordinaire que Jésus fait à cette femme. Et s'il l'a fait à la Samaritaine, ce n'est pas pour rien. Car cette vie qu'il nous communique comme une source d'eau vive, elle jaillit pour nous, et elle nous transforme pour que nous puissions être nous-mêmes source d'eau vive. Mais est-ce que nous avons soif ?

Tout se passe autour d'un puits. On se trouve face à l'ordinaire, au quotidien. Rien ne saurait présager que se trame une rencontre qui va provoquer tout un chambardement dans la vie de toute une communauté ! Un homme et une femme se rencontrent. Entre eux : un puits. L'un est fatigué et a soif, l'autre est fraîche et porte une cruche. « Donne-moi à boire. »

L'homme s'adresse à la femme. Elle est déconcertée. Il transgresse les règles de son village, les règles du savoir-vivre. Elle ose la remarque. Elle-même franchit un pas vers lui, transgressant aussi les règles. Alors, la sentant libre, il l'invite dans son propre espace : « Si tu savais qui te parle, c'est toi qui demanderais à boire. » Elle reste dans le réel : « Tu n'as pas de seau ! » La résistance de la femme ouvre sa parole. Il se livre : « Celui qui boira de l'eau que je donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je donnerai deviendra en lui une source jaillissante en vie éternelle. »

La Samaritaine avait peut-être des choses à cacher en venant à midi seule puiser de l'eau et en répondant qu'elle n'était pas mariée... Mais elle cherche le vrai bonheur. Elle veut ne plus avoir soif. Ce qui va la sauver c'est qu'au plus profond d'elle-même, il y a une soif, un désir de bonheur, d'amour vrai et d'adoration. Une soif d'eau vive. Cette soif vient rencontrer la soif et le désir de Jésus. Jésus déclenche le miracle de

la conversion, du retournement sur soi ! Le regard de Jésus n'est pas un regard de jugement qui paralyse ou culpabilise. Le regard de Jésus permet à la femme de laisser germer en elle la Vérité de Dieu. Elle reçoit pleinement. Son désir déborde, et, portée par sa joie, elle court au village, témoigner. Donner ce qu'elle a reçu, maintenant.

La soif de bonheur nous appelle parfois à le rechercher partout, sauf là où il est vraiment. Si quelqu'un arrive chez moi, sonne et dit : « Donnez-moi à boire ! » Surprenant, non ? Je frappe à la porte de mon patron, de la voisine... et je réclame à boire ! J'imagine leur réponse, je serais vraiment pris pour un sans-gêne ! Et pourtant, c'est comme ça que Jésus fait. Il frappe à nos portes et il exprime un besoin. « J'ai besoin de toi pour étancher les soifs des autres », me dit-il. Jésus nous fait cette demande pendant le Carême.

La Samaritaine n'est pas nommée, elle nous représente tous. Elle est comme nous, seule, elle a eu des mauvaises rencontres dans sa vie. Elle a ses blessures, ses préjugés, ses doutes. Dans le monde moderne, nous pensons disposer de l'accès à l'eau du puits, que nous avons tout pour être heureux. Mais nous ne trouvons pas le bonheur. Aujourd'hui, Jésus nous dit : « vous avez eu beaucoup de déceptions. Vous avez bien cherché partout, mais vous n'avez rien trouvé qui puisse satisfaire votre cœur ! ». Il nous invite à nous tourner vers lui pour lui demander l'eau du vrai bonheur.

Parce que nous aussi, nous pouvons penser que Jésus n'a pas ce qu'il faut pour puiser. A certains moments du moins, il nous semble bien loin, mal outillé et bien maladroit. Que fait-il devant ma maladie, devant mon échec, devant cette épreuve qui vient de me tomber dessus, devant ma peine ? Il ne fait rien, il ne peut rien faire, ce n'est pas lui qui porte la cruche. C'est moi qui l'ai en main et il me la laisse.

Mais il y a chez moi d'autres besoins, d'autres soifs, des soifs beaucoup plus profondes : soif de sens à donner à ma vie, de paix intérieure, d'amour sans limite, de vie pleine qui dure toujours. « Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif » nous dit Jésus. L'eau vive dont parle Jésus est l'eau du baptême que nous avons reçu. Cette eau est signe d'une vie nouvelle que nous a apportée Jésus, d'une nouvelle manière de vivre qui rend heureux pour toujours. Quand nous vivons notre baptême, quand comme la Samaritaine, nous laissons tomber notre cruche pour suivre Jésus, quand nous lui faisons vraiment confiance, nous n'avons plus aucune soif. C'est cela que nous dit Jésus.

L'évangile de la Samaritaine nous apprend que Jésus nous attend sur la margelle de nos puits, qu'il nous rejoint dans le quotidien, la routine et même la banalité de notre vie pour nous donner une eau qui donne sens à notre vie. Cette eau c'est lui, lui qui nous appelle à une « sur-vie », à un dépassement de nous-mêmes. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. » « Il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir. » Remarquons bien que la Samaritaine n'est pas restée avec Jésus, elle est partie apporter la Bonne Nouvelle à son village. L'eau de Jésus ouvre le cœur. Elle amène à donner comme lui de l'attention, du temps, de la compréhension, de l'amour. À ne pas vivre pour soi mais à vivre pour l'autre. À faire de sa vie, comme Jésus, un service. C'est là qu'est le bonheur, le bonheur éternel.

Oui, curieusement, la Samaritaine n'a pas donné à boire à Jésus. Elle a laissé là sa cruche et s'est faite messagère. Pas pour aller chercher son mari (« Je n'ai pas de mari »), mais pour alerter ses compatriotes. Avant son « mari », avant sa corvée d'eau, il y a quelque chose de plus important à faire : une transmission. « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. » La Samaritaine n'avait certainement pas compris ce que Jésus voulait lui dire lorsqu'il parlait de l'eau vive. Et d'ailleurs Jésus ne s'était pas expliqué davantage sur ce que signifiait cette expression. Mais la femme avait besoin d'aller communiquer à tous cette nouvelle. Un homme lui avait parlé mystérieusement d'un « don de Dieu », et cet homme était sans doute un prophète, peut-être même le Christ, puisqu'il savait tout d'elle. En tout cas, le mystérieux message, elle ne l'a pas gardé pour elle, puisqu'il est parvenu, grâce à elle, jusqu'à nous. Merci, femme de Samarie.

Chers amis, qui que nous soyons, quelle que soit notre situation, quelle qu'ait été notre vie jusqu'à aujourd'hui, soyons conscients de ce que Jésus nous offre. Il nous offre la source jaillissante de la vie éternelle qui a changé la vie de cette femme de Samarie et qui peut aujourd'hui transformer la nôtre.

Seigneur, en ce temps de Carême, aiguise notre sens de l'écoute et de l'accueil. Donne-nous de ton eau vive pour que nous devenions porteurs de ta Bonne Nouvelle. Aide-nous à donner de l'amour à tous ceux et celles qui nous entourent. (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

**Nous vous proposons tous les dimanches de carême de 15h à 17h, l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle de l'église Saint-Martin, avec une possibilité de se confesser.**

*Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.*



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « *Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile* », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile de confinement....

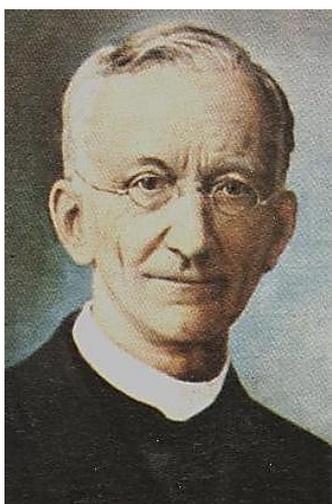
P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Mauricette DELABY (06/03) + Francisca DA CONCEICAO (07/03) + Yolande LECROISEY (09/03)





### Père Léon Dehon

*La vertu* 1885

Mes frères, il est temps que vos cœurs se laissent toucher.

Nos premières instructions ont dû convaincre votre esprit. Nous y avons accumulé les témoignages les plus frappants, les plus péremptaires en faveur de la foi, au point qu'il ne peut rester d'incroyants, parmi ceux qui nous ont entendus, que ceux qui ne veulent pas croire ce qui s'impose à leur raison.

Maintenant que nous vous avons montré les dons de Dieu, la facilité de sa loi, les inventions de son amour, voudriez-vous encore lui refuser vos cœurs ? Prenez votre parti. Si quelqu'un parmi vous ne possède pas la grâce qui est le don de Dieu par excellence, qu'il la demande au ministre de Dieu, le canal de cette eau mystérieuse. Qu'il se souvienne de la Samaritaine à laquelle Notre Seigneur disait avec émotion : si tu savais le don de Dieu ! Puis, complétant sa pensée : si tu savais qui je suis, c'est toi qui me demanderais à boire de l'eau vivifiante. Et cette femme répondit : Seigneur, donnez-moi de cette eau. – Et Notre Seigneur lui donne en effet sa grâce, la grâce de sa conversion [cf. Jn 4].

Je prie Notre Seigneur de vous donner cette grâce. Pour achever de vous y disposer, je vous parlerai les deux jours qui suivront de l'aimable mère de Dieu par qui nous viennent toutes les grâces et du Cœur miséricordieux de Jésus qui est la source de la grâce dont la bonté vous touchera et vous attirera.

*La retraite du Sacré Cœur* 1896

Voyez aussi les fruits d'une conversion humble et sincère. La Samaritaine, remplie maintenant de l'eau vive de la grâce, oublie qu'elle est venue puiser de l'eau. Elle laisse là sa cruche, court à la ville et fait part à tout le monde de sa joie et de son bonheur. Elle crie dans les rues qu'elle a trouvé le Messie. Pour en donner des preuves, aux dépens même de sa réputation, elle publie hautement qu'il lui a déclaré les désordres secrets de sa vie. De peur qu'on ne la croie pas, elle invite à aller le voir : « Venite et videte » (Jn 4,29). Et ces hommes viennent à moi, et je séjourne au milieu d'eux et beaucoup se convertissent. Remarquez son courage, son humilité, son zèle ; quelques instants auparavant elle était l'esclave de ses sens, elle n'agit plus maintenant que pour l'amour de son Dieu et de son prochain.

Ô prodige admirable de la grâce ! En un instant une pécheresse est passée des ténèbres à la lumière, de la servitude des passions à la liberté des enfants de Dieu. Elle est devenue une apôtre (1P 2,9; Rm 8,21). ❤️

